

A propos des Evénements du Portugal

NOTRE âge est témoin d'étranges choses ! Les événements les plus extraordinaires, et même les plus invraisemblables, se succèdent avec une rapidité qui nous confond. Je ne sais, par exemple, si vous aurez remarqué la flagrante contradiction qui existe entre les actes et les discours des adeptes de la franc-maçonnerie, à en juger par ce qui s'est passé récemment en France, en Espagne et surtout au Portugal. Il y a là, assurément, sérieuse matière à réflexions, pour des chrétiens convaincus. Je ne voudrais pas donner aux frères trois points plus d'importance qu'il ne convient, mais c'est faire oeuvre de patriote que de signaler, ne serait-ce que par un cri d'alarme, leurs agissements. Les gens de bonne foi et qui marchent à ciel ouvert, sont mieux disposés, souvent, à accorder leur confiance à tout venant. Et les suppôts des loges font hélas ! trop facilement des victimes.

Les francs-maçons aiment la dissimulation, la duplicité, l'hypocrisie. Se sentent-ils faibles, menacés ? Ils agissent dans l'ombre, prennent de grandes précautions pour ne pas heurter l'opinion. Se croient-ils les plus forts, assurés de l'impunité ? Ils opèrent au grand jour, sans scrupules, sans ménagements. Mais, même alors, ils trompent. Ils s'annoncent comme les amis des lettres, de la science, de la philosophie. Ce sont de vrais loups sous des peaux de brebis. Ils affirment, dans une phraséologie verbeuse et mielleuse, qu'ils ne cherchent que le progrès de la civilisation et l'intérêt du peuple. Mais leurs actes ne répondent pas à leurs discours.

Quand ils parlent des catholiques, des fidèles ou des prêtres, ils les appellent des " cléricaux ". C'est là, dans leur intention, un vocable suspect, insidieux, qu'ils jettent dans la phrase de façon à